Message quatre

La quatrième étape du Cantique des cantiques : appelée plus fermement à vivre à l'intérieur du voile, au moyen de la croix après la résurrection

Lecture biblique : Ct 6.4a ; 7.1

I. Alors qu'elle vit dans l'ascension de Christ comme la nouvelle création en résurrection, l'amoureuse de Christ devient mûre dans les richesses de la vie de Christ pour devenir non seulement un jardin pour Christ (Ct 4.12–5.1 ; 6.2) mais aussi le sanctuaire de Dieu, représenté par Tirtsa, et sa protection, signifiée par Jérusalem (v. 4a) :

A. Le roi fait l'éloge de la beauté de celle qui Le recherche amoureusement, en déclarant : « Tu es belle, ma compagne, comme Tirtsa, / Charmante comme Jérusalem »—v. 4a.

B. Tirtsa, une capitale pour les rois d'Israël et le lieu du palais des rois (1 R 14.17 ; 15.21 ; 16.23), est mentionné ici dans un sens positif pour signifier le sanctuaire de Dieu, le lieu où Dieu habite en tant que le Roi. La ville sainte de Jérusalem était la capitale de Judée et une protection de la demeure de Dieu, le temple, sur terre.

C. Dans l'Ancien Testament, l'édifice de Dieu est typifié par Tirtsa et Jérusalem. Dans le Nouveau Testament, cet édifice est le Corps organique de Christ. À la fin, l'édification du Corps organique de Christ, qui sera aussi l'épouse de Christ (Ep 5.25-32 ; cf. Gn 2.22), parachèvera la Nouvelle Jérusalem, la ville sainte comme le parachèvement du Saint des saints, l'habitation mutuelle de Dieu avec Ses rachetés dans l'éternité (Ap 21.2-3, 16, 22).

II. Devenir un jardin pour Christ, c'est s'épanouir dans l'élément de la vie de Christ avec ses richesses insondables. Devenir le sanctuaire de Dieu, c'est être édifié (en lien avec l'édification du Corps de Christ) dans la croissance dans la vie de Christ et ses richesses insondables, jusqu'à la maturité—Ep 3.8 ; 4.12-16 :

A. Bien que le sanctuaire de Dieu se trouve dans les cieux, il est divisé en deux sections par le voile, qui signifie notre chair—He 10.19-20.

B. Par rapport à Christ, le voile dans le sanctuaire de Dieu se déchira en deux au moment de la crucifixion de Christ (Mt 27.51), mais par rapport aux croyants, il est encore présent et utile à Dieu pour Ses actes disciplinaires à leur égard.

C. L'apôtre Paul devint mûr dans la vie de Christ, vivant dans l'ascension de Christ, pourtant Dieu permit encore qu'une épine soit dans sa chair par l'intermédiaire d'un messager de Satan, afin qu'il ne devienne pas excessivement orgueilleux—2 Co 12.7.

D. Dans Son économie, Dieu commence par nous régénérer dans notre esprit avec Sa vie de résurrection (Jn 3.6 ; Rm 8.10 ; 1 P 1.3). Ensuite, Il nous transforme dans notre âme par un processus intérieur métabolique, amenant Christ et Ses richesses dans notre être comme notre élément, et éliminant de cette manière notre ancien élément naturel progressivement (2 Co 3.18 ; Rm 8.2). Finalement, notre corps sera transfiguré afin d'être rendu conforme au corps de la gloire de Christ au moment de Son retour (Ph 3.21 ; Rm 8.23).

III. Le besoin existe encore que le Seigneur nous lance l'ultime appel à vivre à l'intérieur du voile au moyen d'une expérience plus forte de la croix, par l'élimination de l'obstacle de notre chair après notre expérience de Sa résurrection, en tant que la nouvelle création de Dieu :

A. Après que l'amoureuse de Christ L'eut poursuivi pour sa satisfaction, qu'elle atteignit à la première étape du Cantique des cantiques, le Seigneur l'appela d'abord afin qu'elle soit délivrée de son moi en faisant l'expérience de Sa croix lorsqu'elle était enfermée à cause de l'introspection. Ensuite, le Seigneur l'appela à avancer plus, pour qu'elle vive

dans Son ascension en tant que la nouvelle création de Dieu en résurrection. Puis finalement, le Seigneur l'appelle à vivre à l'intérieur du voile dans le Saint des saints, en Dieu Lui-même, pour se réjouir du Dieu parachevé corporifié en Christ—cf. He 10.22 :

1. D'après l'économie de Dieu, quel que soit le niveau de maturité ou de spiritualité que nous atteignons, tant que nous vivons sur terre, c'est-à-dire tant que notre corps n'a pas encore été transfiguré (Rm 8.23 ; Ph 3.21), nous avons encore la chair, qui est le voile.
2. Nous avons besoin d'apprendre à traverser le voile en faisant chaque jour l'expérience de l'élimination par la croix, afin que nous puissions vivre à l'intérieur du voile, dans le Saint des saints—1 Co 15.31 ; Lc 9.23.
3. Lorsque nous entrons dans le lieu le plus saint, nous entrons en Dieu et devenons le sanctuaire. C'est dans ce sens que nous devenons Dieu selon la vie et la nature mais pas dans la Déité. En tant que la véritable Sulamite, nous devenons la copie et la reproduction de Christ, qui est « le Dieu véritable et la vie éternelle »—1 Jn 5.20.
4. Il y a trois merveilleux éléments à l'intérieur de l'arche du Saint des saints pour notre expérience et notre jouissance :
   a. La manne cachée dans le pot en or fait référence à Dieu le Père comme la source divine et tout l'approvisionnement—Ex 16.32-34 ; Ap 2.17a.
   b. Le bâton qui bourgeonne signifie Christ comme la résurrection. Des trois de la Trinité divine, le deuxième est la résurrection—Nb 17.1-11 ; Jn 11.25.
   c. Les tables de la loi font référence à la loi de l'Esprit de vie comme la loi intérieure dans notre esprit (Rm 8.2, 10), ce qui est signifié par les tables de l'alliance (Ex 25.16 ; 31.18 ; Dt 10.1-5 ; Jr 31.33).
   d. Nous avons besoin de voir que le Père est en nous (Ep 4.6), que le Fils est en nous (Col 1.27 ; 2 Co 13.5), et que l'Esprit est en nous (Rm 8.9).
   e. Le Père, le Fils et l'Esprit demeurent ainsi dans le Saint des saints. Lorsque nous entrons dans notre esprit, qui est le Saint des saints pratique, nous entrons en Dieu et rencontrons le Père comme la source de l'approvisionnement, le Fils comme la résurrection, et l'Esprit comme la loi de vie.

B. C'est ici que tous ceux qui cherchent Christ et qui vivent dans le Saint des saints, dans le Dieu trinitaire parachevé, se délectent au plus haut point du Dieu trinitaire passé par un processus et parachevé. Cette étape est l'expérience la plus élevée de l'amoureuse de Christ telle qu'elle est présentée dans le Cantique des cantiques.

IV. Finalement, nous sommes rendus conformes, au point d'être la Sulamite merveilleuse qui, en tant que la reproduction de Salomon, est la figure la plus grande et marquante de la Nouvelle Jérusalem comme le complément de Christ—6.13 ; Ap 21.2, 9-10 ; 22.17a :

A. Tout comme le roi Salomon devint un homme de la campagne pour courtiser une paysanne afin de faire d'elle sa reine, sa reproduction, Dieu en Christ devint un homme afin de courtiser l'homme pour faire de lui Dieu en vie, en nature, en expression et en fonction, mais pas dans la Déité, pour qu'il soit la mariée de Christ—Mt. 9.15 ; Ap 19.7 ; cf. Ps 45.1-3, 9, 13-14.

B. La Bible révèle que Dieu devint un homme dans le but de nous courtiser et que maintenant, Il veut que nous Le courtisions en devenant divins, afin qu'Il soit exprimé à travers notre relation personnelle, affectueuse, privée et spirituelle avec Lui—Ec 1.2 ; Ct 1.1-8 ; cf. 2 Co 2.10 ; Ex 33.11 ; Rm 8.4, 6 ; 1 Co 2.15.

C. Le nom « Sulamite » est la forme féminine du nom « Salomon », ce qui indique qu'à ce point, les vainqueurs sont devenus semblables à Christ selon la vie, la nature, l'expression et la fonction, mais pas dans la Déité, afin de mener à bien l'économie de Dieu.

D. La Sulamite est comparée à la danse de deux troupes, ou de deux armées (héb. *mahanaim*), aux yeux de Dieu. Après que Jacob eut vu les anges de Dieu, les deux armées de Dieu, il nomma le lieu où il se trouvait « Mahanaïm », puis il sépara ses femmes, ses enfants et ses biens en « deux armées »—Ct 7.1 ; Gn 32.1-2 :

1. Lorsque Jacob était en chemin pour confronter Ésaü, les anges de Dieu le rencontrèrent, et il appela l'endroit Mahanaïm—v. 1-2.
2. Après avoir vu les anges en tant que les deux armées de Dieu, Jacob sépara ses femmes, ses enfants et ses biens en deux troupes, ou « deux armées », ce qui indique que nous sommes plus que vainqueurs et que nous portons un témoignage fort—v. 7.
3. Cela indique également que Dieu ne désire pas des « géants », mais seulement les faibles, les plus chétifs, les femmes et les enfants—2 Co 11.29 ; Rm 9.16.
4. Dieu ne veut pas ceux qui sont personnellement forts. Ceux qui seront comptés dignes d'être vainqueurs seront les plus faibles, qui dépendent totalement du Seigneur dans le principe du Corps—1 Co 1.26-28 ; 2 Co 11.29 ; 12.9-10 ; 13.3-5 ; Ap 3.8 ; 1 P 5.5 ; Dt 32.30 ; Ec 4.9-12 ; Rm 9.16 ; 16.20.
5. La signification spirituelle des deux armées est le témoignage fort que nous sommes plus que vainqueurs par Celui qui nous a aimés, selon le principe du Corps de Christ—8.37 ; 12.5 ; Dt 32.30 ; Ec 4.9-12.
6. Dieu a besoin d'un peuple qui soit un avec Lui, un peuple qui Lui soit soumis, ce qui est indiqué par les tresses (Ct 1.11), et qui Lui soit obéissant grâce à une volonté souple, représentée par le cou paré des colliers de perles (v. 10).
7. Lorsque nous réfléchissons à comment arriver au point culminant de la révélation divine, nous ne devrions pas nous confier en nous-mêmes, mais dépendre du Seigneur qui est l'amour, la puissance et la miséricorde, pour qu'Il fasse de nous des vases de miséricorde, d'honneur et de gloire—Rm 9.16, 21-23 ; Ct 8.5-6.

© 2026 Living Stream Ministry